



**Samedi, 3<sup>e</sup> Semaine de l'Avent – C**  
**Mgr Jacques Berthelet, c.s.v.**

**Jg 13, 2-7.24-25 ; Ps 70 ; Lc 1, 05-25**

19 décembre 2015  
Sanctuaire du Saint-Sacrement, Montréal

## **La place du silence pour accueillir la puissance de Dieu**

Mes frères, mes sœurs,  
dans l'Évangile d'aujourd'hui,  
l'ange Gabriel annonce à Zacharie  
que son épouse Élisabeth, qui est avancée en âge,  
concevra et enfantera un enfant,  
dont le nom est fixé par l'ange : son nom sera Jean.

J'aimerais attirer votre attention sur deux choses :  
1) la place du silence dans ces événements ; et  
2) la puissance de Dieu  
qui se manifeste dans l'impuissance des personnes.

Le silence.  
Devant ce que l'ange Gabriel lui annonce  
et en pensant à ce qui va venir,  
Zacharie émet un tout petit doute :  
« Comment vais-je savoir que cela arrivera » ?  
Écoutez-bien ce que dit l'ange :  
*« Je suis Gabriel, je me tiens en présence de Dieu,  
et j'ai été envoyé pour te parler  
et pour t'annoncer cette nouvelle.  
Mais voici que tu devras garder silence  
et tu ne pourras plus parler jusqu'au jour où cela se réalisera,  
parce que tu n'as pas cru à mes paroles :  
elles s'accompliront lorsque leur temps viendra. »* (Lc 9, 19-20)

Élisabeth, de son côté, alors qu'elle est enceinte,  
*pendant cinq mois, elle garda le secret* (v.24).  
Ainsi, aussi bien Zacharie qu'Élisabeth  
vont entrer dans une période de silence,  
un silence interrompu par Élisabeth  
au moment de la visite de Marie.

Zacharie et Élisabeth nous donnent  
l'exemple du silence nécessaire

pour accueillir la venue du Sauveur.  
L'Avent est cet avènement de Jésus  
qui suppose que nous fassions le silence en nous,  
et autour de nous pour entendre la voix  
de Celui qui est la Parole de Dieu, le Verbe fait chair.  
Saint Augustin nous apprend que Jean-Baptiste  
était la voix alors que Jésus est la Parole.  
Et pour accéder à la Parole,  
pour qu'elle se fasse chair en nous,  
il nous faut faire silence.  
Même sur un plan purement humain,  
si nous voulons garder un bon équilibre de vie,  
il nous faut sortir du bruit de la ville, des médias, des foules ;  
il nous fait prendre nos distances,  
aller au désert ou au moins dans un oasis,  
connaître un lieu d'intériorité.

Au début, ce n'est pas facile de n'entendre que le silence,  
mais avec le temps et une certaine ascèse,  
on y goûte la paix, on y rencontre Quelqu'un  
après nous être reconnus nous-mêmes.  
C'est pour cela qu'existent des monastères, des chapelles ;  
c'est pour cela que jeunes et moins jeunes  
sont attirés par des expériences de silence,  
par des pèlerinages, comme à Compostelle.

La puissance de Dieu.  
La deuxième chose que nous enseigne cet évangile  
de même que le livre des Juges,  
c'est que, dans la lignée des femmes de l'Ancienne Alliance  
qui, malgré leur stérilité, ont obtenu une descendance  
(Sarah, Rébecca, Rachel et Anne),  
Élisabeth elle aussi, âgée et stérile,  
concevra et enfantera un fils.

Le message qui nous est transmis aujourd'hui  
c'est qu'il n'y a aucun obstacle  
capable d'empêcher le dessein de Dieu de se réaliser.  
Il suffit de croire.  
Saint Paul le dira en d'autres mots :  
C'est quand je suis faible que je suis fort.  
Parce qu'alors c'est la puissance de Dieu  
qui agit au travers de notre faiblesse.  
Voilà jusqu'où va la miséricorde de Dieu.

Ce n'est pas dans le confort, dans le « tout est permis »,

dans l'indifférence face à Dieu, que la foi naît et grandit,  
c'est dans le combat pour sa foi;  
c'est là que Dieu vient à notre secours et à notre rencontre.  
L'Avent nous rappelle cela.  
L'Avent c'est le temps du témoignage,  
le temps de dire notre vraie attente ;  
c'est le temps de la lumière,  
donc de la vérité sur nous même et sur Dieu,  
c'est le temps de s'afficher.

Prions : « Dieu fort, ce qui est impossible devient possible  
avec ton intervention : la naissance de Jean,  
dont les parents sont un vieillard et une femme stérile,  
comme celle de Jésus, ton propre Fils,  
conçu dans le sein d'une Vierge.  
Devant tant de merveilles,  
nous nous inclinons, nous t'adorons !  
Seigneur, je m'appuie sur Toi, ma forteresse et mon roc,  
soutiens-nous de ta force et aide-nous  
à réveiller en nos concitoyens la foi de leur baptême ;  
aide-nous à les ramener à la sagesse des justes  
et à préparer un peuple prêt à t'accueillir dans la nuit de Noël. »  
(Prière tiré de la revue SIGNES, oct.-déc. 2015, vol. 51, 1, p. 42)